

haspibulle

N°19 PRINTEMPS 2023



**HÔPITAUX
CHAMPAGNE
SUD**

•
CH de Troyes
GHAM
EPSMA
CH de Bar-sur-Seine
CH de Bar-sur-Aube
Résidence Cardinal de Loménie
Résidence Pierre d'Arcis
+ L'Hôpital Privé de l'Aube

ACTUALITÉS

Présentation de
Damien Patriat
Santé mentale
Prévention
Pédagogie
Investissement
Offres de soins
Télé-expertise
HAD
Conférence
Innovation
Culture

IMMERSION

Les Unités Sanitaires
en Milieu Péniten-
tiaire de l'Aube
Les Petits Princes
en pédiatrie

À LA UNE 

Des IVG instrumentales réalisées par des sages-femmes

sommaire

ACTUALITÉS

Présentation de Damien Patriat	3
L'UHM a trouvé sa place.....	4
De plus en plus de jeunes sensibilisés à la santé mentale	5
Atelier théâtre.....	5
Dry January.....	6
Accompagner l'enfant en surpoids et sa famille.....	6
Du diplôme vers l'autonomie... ..	7
Le CH de Bar-sur-Seine booste son investissement et propose dorénavant des consultations de cardiologie.....	8
Le circuit-court en santé, c'est possible.....	9
Le GHAM renforce sa palette de consultations	9
La transfusion à domicile	10
Congrès du pôle chirurgie	10
Les HCS du futur	11
Quand l'art s'expose en soins palliatifs	11

IMMERSION

Les US en milieu pénitentiaire de l'Aube se préparent au changement.....	12
Les Petits Princes redonnent le sourire aux ados de pédiatrie.....	13

SANTÉ PUBLIQUE

Des IVG instrumentales réalisées par des sages-femmes	14
---	----

DÉTENTE

TÉMOIGNAGE



DAMIEN PATRIAT
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES HÔPITAUX CHAMPAGNE SUD

édito

Je suis très heureux et fier d'avoir intégré le 15 février dernier les Hôpitaux Champagne Sud, qui assurent l'essentiel de la prise en charge hospitalière des patients de l'Aube et du Sézannais. Mesurant les défis qui nous attendent dans les mois et années à venir pour consolider et moderniser notre offre de santé, je souhaite résolument porter un travail de fond pour favoriser l'innovation dans nos organisations de travail.

Durant ces premières semaines parmi vous, j'ai eu l'occasion d'appréhender nos environnements de travail, nos problématiques, et bien-sûr nos atouts, nos forces. Ces premiers échanges avec vous, dans le cadre de nos réunions aux formats classiques ou lors de mes visites dans les services, ainsi qu'avec nos partenaires extérieurs (acteurs de la santé, élus locaux...), ont été instructifs et sincères, ce dont je vous remercie. Les attentes sont nombreuses et élevées, alors même que notre socle est à consolider dans certains domaines.

L'application de la loi Rist et ses conséquences sur les effectifs médicaux est au cœur de nos préoccupations quotidiennes, avec les différentes communautés médicales et l'équipe de direction. À ce jour, au moment où je vous parle, grâce à la mobilisation de tous les jours de l'ensemble de responsables concernés, nous avons su nous adapter, trouver des solutions pour continuer à prendre en charge les patients et leurs familles dans de bonnes conditions.

Soyez assurés de mon engagement à vos côtés et de ma volonté d'être au service de notre action collective, en faveur de la santé des Hôpitaux Champagne Sud et de notre territoire.



HÔPITAUX
CHAMPAGNE
SUD

Retrouvez toutes les éditions sur
<http://bit.ly/Hospibulle>



Directeur de la publication Damien Patriat Rédactrice en chef Maud Cantillon
Secrétaire de rédaction Marie Bascoulergue Maquettiste Sophie Nocus
Crédits photos Hôpitaux Champagne Sud Impression La Renaissance Imprimeur labélisée Imprim'vert
ISSN 2279-2056 (imprimé), 2779-2064 (en ligne)
Contacter la rédaction Email : dcrp@hcs-sante.fr | Tél. : 03 25 49 71 30

NOMINATION  HCS

Présentation de Damien Patriat

Damien Patriat a été nommé Directeur général des Hôpitaux Champagne Sud et Directeur du CH de Troyes le 15 février dernier.

À 45 ans, ce natif de Dijon père de deux enfants succède à Philippe Blua, nommé Directeur général de l'Hôpital Européen de Marseille. Lors du départ de ce dernier, l'Agence Régionale de Santé Grand Est a désigné Bernard Mabileau, Directeur délégué du CH de Bar-sur-Seine et du CH de Bar-sur-Aube au sein de la direction commune, pour assurer l'intérim de la Direction générale des Hôpitaux Champagne Sud, et Laurent Mesnil, Directeur adjoint des Hôpitaux Champagne Sud en charge des ressources humaines du CH de Troyes, pour assurer l'intérim de la Direction déléguée du CH de Troyes.

De nouveaux défis pour ce Directeur d'hôpital qui a choisi d'enrichir son expérience en dehors de la fonction publique hospitalière, non seulement en tant que consultant en ressources humaines pour de nombreuses structures publiques et privées, mais aussi en tant que Directeur de l'autonomie à l'Agence Régionale de Santé (ARS) Bourgogne-Franche-Comté.

Diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP), Damien Patriat est également titulaire d'une maîtrise en droit public effectuée à Sciences Po Bordeaux et de plusieurs formations en management, dont l'une effectuée à HEC.

Un parcours professionnel avec trois dominantes

- Une expérience en finances et contrôle de gestion acquise aux CH Intercommunal de Châtillon-Montbard et CHU de Limoges entre 2004 et 2008, puis au CH d'Ajaccio.
- Une expertise renforcée en ressources humaines médicales et non médicales : entre 2008 et 2013, Damien Patriat assure notamment la Direction des ressources humaines (DRH) du CHU de Dijon. Au sein du CH de Blois, il modernise la DRH et les affaires médicales. Ces expériences l'ont conduit à créer un cabinet de conseil spécialisé en management, en stratégie et en ressources humaines dans le secteur de la santé.
- Une ouverture sur les politiques de santé : entre 2017 et 2020, Damien Patriat est tout d'abord en charge du département Performance des soins hospitaliers et de l'équipe projet régionale « Ma Santé 2022 » au sein de l'ARS Bourgogne-Franche-Comté. Puis, dans le cadre de la crise sanitaire liée au Covid-19, l'ARS lui confie le pilotage du dispositif de contact tracing. Depuis janvier 2020, en tant que Directeur de l'Autonomie, Damien Patriat travaillait à faciliter l'autonomie et l'inclusion des personnes âgées et handicapées dans la société.

● MAUD CANTILLON



L'entrevue

La rédac' : *L'équipe de rédaction souhaite vous poser quelques questions extraites du fameux questionnaire de Proust, pour permettre aux lecteurs de mieux vous connaître... Et de mieux travailler avec vous, ah !*

Damien Patriat (DP) : *Je relève le défi.*

La rédac' : *Votre principal trait de caractère ?*

DP : *La persévérance, alliée à l'empathie - trait qu'il n'est pas toujours évident de percevoir chez un DG !*

La rédac' : *Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ?*

DP : *La simplicité et la sincérité.*

La rédac' : *Votre auteur / autrice préféré.e ?*

DP : *Les romans et BD historiques de Jean-Christophe Grangé.*

La rédac' : *Votre état d'esprit actuel ?*

DP : *L'envie d'apporter aux professionnels et aux équipes mon expérience pour impulser des innovations dans notre fonctionnement quotidien.*

La rédac' : *Votre devise ?*

DP : *Si je devais n'en retenir qu'une, ce serait celle de Mark Twain : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait ! ». En effet, les limites qui nous empêchent de sortir du cadre sont souvent imaginaires.*

La rédac' : *Votre animal favori ?*

DP : *Neige, mon chien.*

La rédac' : *Votre principal défaut ?*

DP : *Mon impatience.*

L'Unité d'Hospitalisation pour Mineurs a trouvé sa place !

Ouverte en 2018 avec initialement 4 lits en hospitalisation complète au sein du CH de Troyes, l'Unité d'Hospitalisation pour Mineurs (UHM) gérée par l'Etablissement Public de Santé Mentale de l'Aube (EPSMA) a emménagé en septembre 2022 au rez-de-chaussée de la résidence Comte Henri, située à proximité immédiate du CH de Troyes mais dans un environnement plus calme, sécurisé et végétalisé. L'UHM, nommée «La Station» par l'équipe médico-soignante et les jeunes patients, compte à ce jour 6 lits en hospitalisation complète et 4 lits en hospitalisation semaine.

Des travaux d'aménagement et de sécurisation des locaux ont été entrepris, pour pouvoir mettre en place, en plus des chambres existantes : des bureaux de consultation, des espaces famille / détente, une chambre d'isolement et un espace d'apaisement, lieu important qui permet de proposer une alternative à l'isolement, conformément aux engagements pris par l'EPSMA à ce sujet. Désireuse de proposer un environnement le plus confortable et apaisant possible aux jeunes patients, l'équipe médico-soignante étudie la faisabilité d'autres projets, tel que la balnéothérapie. Les espaces extérieurs végétalisés et sécurisés sont aménagés en potager participatif. Une activité thérapeutique qui vient compléter le large panel existant.

Cet emménagement a permis de renforcer l'offre de soins de l'EPSMA en proposant dorénavant de l'hospitalisation de semaine, en complément de l'hospitalisation complète. Cette double offre permet de personnaliser le parcours de soins, en lien avec les différents acteurs internes et externes de la pédopsychiatrie. La prise en charge est globale, multidisciplinaire, et la coopération avec les partenaires particulièrement dynamique : aide sociale à l'enfance, instituts médicoéducatifs, instituts thérapeutiques éducatifs et pédagogiques, protection judiciaire de la jeunesse, éducation nationale, etc.

● MAUD CANTILLON



“ L'hospitalisation ne doit pas être la seule option pour tous nos jeunes patients qui souffrent de troubles mentaux, mais elle se révèle un outil précieux et indispensable dans certaines prises en charge, en permettant d'offrir une approche holistique et systémique pour aider nos patients à grandir le mieux possible.

Merci à nos partenaires qui interviennent au sein de l'unité et qui contribuent activement à notre dynamisme : l'école des enfants malades, Akilheus, l'ATF, La ferme des Globes trotteur, le centre de santé sexuelle, l'artiste M. Sanchez, La SPA... Ensemble, nous co-construisons une offre thérapeutique importante et variée.

Merci également à nos partenaires externes : les confrères psychiatres qui nous réfèrent des patients, les familles qui nous font confiance pour prendre soin de leurs proches, et les partenaires sociaux et médico-sociaux avec lesquels nous collaborons au quotidien pour soutenir les jeunes patients dans leur rétablissement. ”

Dr Pierre Chrétien, psychiatre responsable de l'UHM



L'UHM a été inaugurée le 16/02/23 en présence de l'équipe médico-soignante, de la direction de l'EPSMA et des HCS, du Président de la CME de l'EPSMA, du Président du comité des élus du GHT, d'élus du territoire et de partenaires

De plus en plus de jeunes sensibilisés à la santé mentale

L'EPSM de l'Aube, en tant qu'acteur majeur de la santé mentale sur le territoire, porte, avec la Maison de l'Adolescence, le dispositif de prévention IDEO consistant à Informer, Déstigmatiser, Evaluer, Orienter les jeunes Auboisi.

Fort des résultats de l'année scolaire pilote 2021-2022 et en adéquation avec la dégradation des indicateurs de l'état de la santé mentale des jeunes (selon Santé Publique France) ; la demande croissante des lycées du département de sensibiliser les élèves et les professionnels à la santé mentale ; et le besoin d'améliorer le parcours de santé des jeunes Auboisi ; IDEO poursuit son déploiement. Soutenu depuis 2021 par l'ARS dans le cadre du Projet Territorial de Santé Mentale, le dispositif est aujourd'hui co-financé par 14 structures (publiques, privées, institutionnelles, associatives).

L'objectif est que tous les élèves de classes de secondes (généralistes, technologiques, professionnelles) et de première année de classes de CAP du département bénéficient de 4 heures de sensibilisation à la santé mentale. L'occasion d'échanger avec eux et de leur donner les clés pour mieux appréhender les questions suivantes : « Qu'est-ce que la santé mentale ? » ; « Comment prendre soin de notre santé mentale ? » ; « Qu'est-ce qui peut influencer notre santé mentale ? » ; « Peut-on évaluer l'état de notre santé mentale ? » ; « Qui peut nous aider ? ».

En collaboration avec les partenaires, une cartographie recensant les structures et associations locales pouvant accompagner les jeunes vis-à-vis de leur santé mentale est mise à disposition des élèves et des professionnels, ainsi qu'un kit d'outils pédagogiques. Le recrutement à venir d'une deuxième équipe de sensibilisation (infirmier et psychologue) permettra de déployer IDEO dans tous les lycées du département de l'Aube dès la rentrée scolaire 2023.

● PIERRICK DENIAUD



L'atelier théâtre de l'HDJ/CATTP Adultes de Troyes

L'atelier théâtre est une activité à visée psychothérapeutique, commune à l'hôpital de jour (HDJ) et au centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) Adultes, situés avenue Pasteur, à Troyes. Il a lieu tous les jeudis matin, au sein de l'HDJ.

L'atelier théâtre est un espace transitionnel de jeu permettant de créer des liens entre la réalité, l'imaginaire et le symbolique. C'est aussi un espace de liberté et d'expression qui nécessite un cadre structuré et donc rassurant. Chaque séance se déroule de façon identique :

- Un temps d'accueil : sas entre l'extérieur et l'intérieur qui permet d'être dans l'ici et le maintenant ;
- Un temps d'échanges afin d'évaluer l'humeur de chacun, d'accueillir les nouveaux, de nommer les absents et se remémorer la séance précédente notamment en reconstituant le groupe ;
- Un temps d'échauffement corporel, vocal, psychique et émotionnel, qui permet de se rendre disponible et d'entrer ensemble dans l'espace de jeu ;
- Un temps de passage sur scène : un processus de création individuelle et collective où les membres de l'atelier sont, tour à tour, acteurs et spectateurs – le but est de favoriser les échanges d'avis, les critiques constructives et bienveillantes autour des saynètes qui viennent d'être jouées ;
- Et pour finir, un temps de débriefing où chacun peut exprimer son ressenti – le rôle du soignant est de valoriser l'investissement de chacun, puis de favoriser la mise en mots afin d'éviter que les patients ne repartent avec un vécu négatif.

Le choix s'est porté sur une représentation annuelle, même si l'atelier peut exister sans. Cela donne donc une structuration temporelle et une concrétisation du travail réalisé lors des séances hebdomadaires. S'exposer devant un public permet de porter un regard nouveau sur les patients, qui sont alors perçus comme des acteurs, *capables de*.

● MAGALIE FRANCOIS, OLIVIER LORIN-AGIUS ET RENAUD TEPEINT



Dry January : un mois pour changer son rapport à l'alcool

Chaque année, le service addictologie du Centre Hospitalier de Troyes (CHT) soutient et accompagne l'opération « Dry January – Le défi de janvier ».



Lors de la cérémonie des vœux du CHT, à l'occasion de laquelle des mocktails (cocktails sans alcool) étaient proposés en alternative à la fameuse boisson à bulles locale, et de la tenue d'un stand le 12 janvier dernier, les professionnels du service addictologie ont présenté les bénéfices de cette action consistant à ne pas boire d'alcool durant tout le mois de janvier. Qu'on le fasse sérieusement ou à moitié, c'est avant tout un moyen de prendre conscience de

sa consommation d'alcool et de l'envisager sous un angle nouveau.

Cette initiative créée en 2013 au Royaume-Uni fait de plus en plus d'adeptes. Depuis 10 ans, pendant un mois, des millions de personnes font une pause dans leur consommation d'alcool au mois de janvier et en tirent de nombreux bienfaits : une peau fraîche et plus belle, un sommeil amélioré donc plus d'énergie, une perte de poids, une meilleure santé... Et des économies à la clé ! Alors, on relève le défi ensemble en 2024 ? • ÉMILIE SIBOIS

Les Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) accompagnent les personnes ayant une consommation excessive, un usage nocif ou présentant une addiction ainsi que leur entourage à travers une approche pluridisciplinaire (médecin, psychologue, infirmier, éducateur, travailleur social).

CSAPA Troyes

2 place Casimir Périer, 10000 Troyes
03 25 49 44 44

CSAPA Aix-en-Othe (Centre médico-social)

10 rue Maréchal Foch, 10160 Aix-en-Othe
03 25 80 25 26

CSAPA Arcis-sur-Aube (Centre médico-social)

5 rue de la Marine, 10700 Arcis-sur-Aube
03 25 80 25 26

CSAPA Bar-sur-Aube (Centre Hospitalier)

2 rue Gaston Checq, 10200 Bar-sur-Aube
03 25 80 25 26

CSAPA Bar-sur-Seine (Centre Hospitalier ou centre médico-social)

6 rue du stade, 10110 Bar-sur-Seine
80 grande rue Résistance
10110 Bar-sur-Seine
03 25 80 25 26

CSAPA Brienne-le-Château (Maison de la famille)

2 rue de Loménie
10500 Brienne-le-Château
03 25 80 25 26

CSAPA Chaource (Maison de santé pluridisciplinaire)

3 chemin des jeux, 10210 Chaource
03 25 80 25 26

CSAPA Romilly-sur-Seine (Hôpital Maurice Camuset, centre médico-social ou maison de santé)

rue Paul Vaillant Couturier
10100 Romilly-sur-Seine
12 rue Jean Moulin, 10100 Romilly-sur-Seine
14 rue Jean Moulin, 10100 Romilly-sur-Seine
03 25 80 25 26

CSAPA Sézanne (Centre intercommunal d'action sociale - ancien collège)

6 rue du Capitaine Faucon, 51120 Sézanne
03 25 80 25 26

Accompagner l'enfant en surpoids et sa famille

Le Service Transdisciplinaire d'Éducation du Patient (STEP) du CH de Troyes propose depuis 15 ans un programme éducatif à destination des enfants en surpoids.

Le STEP dispose d'un programme d'éducation thérapeutique du patient pour les enfants de 5 à 11 ans en surcharge pondérale. Celui-ci vise à accompagner les enfants et leurs familles afin d'identifier et comprendre les causes du surpoids de l'enfant, mais également d'éviter les conséquences sur sa santé. Les principaux objectifs sont d'améliorer les pratiques alimentaires de l'enfant, renforcer l'estime de soi et l'aider à pratiquer une activité physique régulière. Ce programme se compose d'un bilan initial individuel suivi de cinq demi-journées d'ateliers collectifs le mercredi. Ces séances sont animées par l'équipe, composée d'Alice Malézieux (diététicienne), Aurélie Rappenne, Thérèse Vera (IDE) et Karim Benghenaia (éducateur médico-sportif).

• MARIE BASCOULERGUE AVEC L'ÉQUIPE DU STEP




PÉDAGOGIE  CH de Troyes

Du diplôme vers l'autonomie

Un tuteur infirmier ou aide-soignant a été nommé pour le nouvel arrivant, au sein des services de gériatrie et de rhumatologie du Centre Hospitalier de Troyes (CHT), pour permettre la transmission des savoir-faire. Cet accompagnement personnalisé, de jour comme de nuit, permet la découverte des spécificités des services pour une prise de poste sécurisée. L'encadrement est considéré intensif pour compléter les compétences.

Le pôle clinique médicale, particulièrement le service de médecine gériatrique et de rhumatologie, a connu une intense période de formation continue des nouveaux. Pas moins de 15 professionnels ont été accueillis depuis juillet 2022 : 5 jeunes diplômés (7 sur toute l'année 2022) et 8 nouveaux aide-soignants (dont 2 en octobre 2022). En gériatrie, ces nouveaux arrivants ont pu bénéficier de cet accompagnement de leurs pairs, de la formation clinique des experts infirmiers et aide-soignants et d'un suivi régulier du tuteur avec le cadre de santé. Le besoin de formation continue pour les nouveaux est important pour cette unité qui nécessite des connaissances particulières. Cet accompagnement a de multiples bénéfices :

- Un noyau d'experts exigeants et stimulants pour acquérir les compétences ;
- Une formation au tutorat pour guider, cadrer, ou soutenir l'apprenant ;
- Une IPA arrivée en septembre a proposé de l'innovation sur les outils ;
- Une équipe médicale en rhumatologie engagée avec des cours et ateliers de formation.

Le temps pédagogique nécessite un effort, une dynamique d'équipe, pour aller à la rencontre de l'autre en apprentissage et construire de nouvelles équipes. Ces tuteurs expérimentés ont l'entière confiance des collaborateurs grâce à l'expérience clinique et thérapeutique. Les jeunes collègues sont très vite mis en responsabilité.  CORINNE MLENECK

“ Accompagner de nouvelles collègues infirmières demande souvent du temps et de l'investissement, et même de l'énergie. Cependant, il est toujours très riche de partager nos connaissances respectives, d'échanger sur nos pratiques. Cela permet aussi de se questionner et d'avancer ensemble. ”
Cécilia Préham, tutrice en rhumatologie

“ Le plus important, c'est l'accompagnement vers l'autonomie pour chaque novice. Aussi, la bienveillance et prendre le temps d'expliquer, de répondre du mieux possible aux besoins. ” Amandine Bécard, tutrice en gériatrie

“ J'ai encouragé la mise en place de cours médicaux et ateliers de soins, comme la pose de corset, qui sont très appréciés, et la liste des sujets à traiter est longue. Avec cette énergie pédagogique et les méthodes des professionnels du soin, 3 infirmiers et 5 AS ont trouvé leur place au sein du pôle. ”
Corinne Mlencek, cadre de pôle



Au CH de Bar-sur-Aube, un accompagnement personnalisé est également en place.

“ Le tutorat n'est pas seulement un accompagnement, mais une réelle expérience humaine. C'est ce que j'ai ressenti durant mon stage à Bar-sur-Aube. Je me suis sentie écoutée, comprise et guidée. Ma tutrice m'a aidé à aller au-delà de mes craintes en prenant le temps de m'accompagner. ”

Maélys Descharmes, élève infirmière

“ Le rôle de tutrice me tient à cœur. Ce n'est pas toujours facile, mais très enrichissant. Ce sont des moments de partage, qui permettent à nos jeunes collègues d'être de meilleurs soignants... et nous aussi, par la même occasion. Le tutorat doit être personnalisé en fonction des besoins de chaque étudiant, et ce dernier doit être acteur de son apprentissage. ” Rita Baiao, infirmière



INVESTISSEMENT 📍 CH de Bar-sur-Seine

Le Centre Hospitalier de Bar-sur-Seine booste son investissement...

Dans le cadre de sa modernisation, le Centre Hospitalier (CH) de Bar-sur-Seine a décidé, en 2022, d'accélérer sa politique d'investissement, en doublant le budget de 150 000 €, initialement alloué aux investissements courants pendant trois ans. Cet effort particulier vise à améliorer les conditions de vie des patients et résidents, ainsi que les conditions de travail de l'ensemble du personnel.



Le processus d'investissement a fait l'objet d'une refonte complète avec un dialogue soutenu entre les acheteurs et usagers et l'implication systématique de diverses compétences professionnelles dans le choix des équipements : ergothérapeute, agent technique, etc. L'implication générale de l'ensemble des acteurs a permis une remontée de besoins relativement exhaustive dont est issue une stratégie d'acquisition sur trois ans, basée sur des niveaux d'urgence et de priorisation avec concentration sur la première année de la majeure partie des achats. Le CH vient ainsi d'acquérir, pour 630 000 € d'équipements, avec quelques actions majeures : remplacement des lits, des fauteuils roulants, des chariots alimentaires (voir la photo) et finalisation de l'installation de rails sur l'ensemble de la structure. Cette année portera sur la réfection complète des salles à manger et l'acquisition du reste des équipements fléchés lors de la remontée de besoin. L'an prochain sera quant à lui la période d'atterrissage entre la démarche d'achats intensifs et l'inscription de l'établissement dans un renouvellement annuel et régulier de ses équipements courants. ● SÉVERINE MORI



OFFRE DE SOINS

...et propose dorénavant des consultations de cardiologie

La présence de consultations spécialisées sur le site du Centre Hospitalier (CH) de Bar-sur-Seine est un élément clé d'une bonne prise en soins des patients du territoire, notamment les personnes âgées polypathologiques, présentant un handicap moteur ou étant socialement défavorisées.



Dr Jean-Paul Bellefleur

Aux consultations déjà existantes, s'ajoute désormais une consultation de cardiologie. Ainsi, depuis janvier 2023, le CH de Bar-sur-Seine accueille avec plaisir le Dr Jean-Paul Bellefleur. Ce dernier assure une consultation deux jours par semaine, le mardi et le mercredi. La prise de rendez-vous s'effectue via le secrétariat médical au 07 85 78 77 14, sur prescription médicale du médecin traitant.

La présence de ce nouveau praticien permet aux résidents de l'Ehpad qui n'ont pas de cardiologue attitré d'avoir accès plus facilement à un avis spécialisé. Le déplacement au lit du patient, tout en restant exceptionnel, peut également être proposé, en évitant ainsi la problématique du transport pour nos résidents en perte d'autonomie très avancée. Au sein de notre HDJ, l'enjeu est aussi de recueillir un avis pertinent sur une population identifiée à risques, comme la population âgée polypathologique ou porteuse d'une insuffisance cardiaque, intégration dans un programme clinique du dispositif de responsabilité populationnelle. ● DR MICHEL LACOMBE

TÉLÉ-EXPERTISE  HCS, GHAM et CH de Bar-sur-Seine

Le circuit-court en santé, c'est possible !

Les Hôpitaux Champagne Sud collaborent avec BioSerenity pour proposer des électroencéphalogrammes (EEG) en télé-expertise au GHAM et au CH de Bar-sur-Seine.

Les examens d'électrophysiologie permettent le diagnostic de pathologies d'ordre neurologique, telles que l'épilepsie, les pathologies neurodégénératives, les troubles cognitifs et les démences. Toutefois, la réalisation de ces examens peut s'avérer difficile, en raison de l'absence d'un service d'exploration fonctionnelle sur site (au sein des Hôpitaux Champagne Sud, seul le CH de Troyes est doté d'un service d'électrophysiologie) et d'un personnel paramédical peu formé à ce type d'examen non mobile du fait de l'absence de dispositif médical allant au lit du patient. C'est dans ce contexte que les Hôpitaux Champagne Sud ont souhaité compléter et renforcer l'offre existante en EEG.

Grâce à une innovation technologique développée par la société auboise BioSerenity et composée d'un moniteur («Neuronaute») et d'un casque d'électrodes («IceCap»), les EEG sont dorénavant proposés en télé-expertise. Cette nouvelle offre de soins est pour le moment proposée au GHAM (à l'hôpital Maurice-Camusset) et au CH de Bar-sur-Seine. Les examens sont réalisés par un infirmier sur prescription médicale, puis sont télétransmis soit au neurologue du CH de Troyes, soit à celui de la société BioSerenity.

Ce dispositif porté par la Direction de l'Innovation des Hôpitaux Champagne Sud répond aux problématiques de terrain émanant des professionnels médico-soignants. Concrètement, il



permet de lutter contre le renoncement aux soins, de réduire les délais de prise en charge, de renforcer le plateau technique des établissements et d'améliorer la prise en charge des patients hospitalisés ou en consultation externe. En outre, en réduisant les transports de patients, il s'inscrit dans une démarche éco-responsable. **●** AGNÈS BOULLEY, ABÉLINE MOREAU, DR CÉLINE MORETTO

OFFRE DE SOINS  GHAM

Le GHAM renforce sa palette de consultations

Le GHAM a développé des consultations et activités innovantes ces dernières années, associant médecins spécialistes et infirmières expertes. La coordination du parcours des consultants, associée à l'innovation technologique, permet d'offrir aux patients du territoire une large palette de consultations.

Un focus peut être fait sur une activité particulièrement attendue et récemment déployée : la consultation médicale et infirmière de plaies et cicatrisation. Celle-ci a bénéficié de la rencontre de la consultation avancée de chirurgie vasculaire assurée par le Dr Alexandre Lecis, chef du service de chirurgie vasculaire au Centre Hospitalier de Troyes (CHT), avec la volonté de l'équipe des consultations externes du GHAM d'ouvrir une consultation infirmière spécialisée dans la prise en charge des plaies chroniques. Les IDE expertes, formées via un diplôme d'université, Sophie Blouin et Anaïs Arnoux, étaient en mesure d'apporter leurs compétences à cette nouvelle activité. La consultation de chirurgie vasculaire a pu s'appuyer également sur la motivation des échographistes



du GHAM, le Dr Salim Chaouche (cardiologue) et le Dr Simon Kack (radiologue), qui pratiquent des dopplers artériels et veineux pour l'évaluation vasculaire.

Ainsi, lors de la même demi-journée aux consultations externes du site de Romilly-sur-Seine, sont assurés le diagnostic et les soins des patients présentant des plaies d'origine vasculaire (artérielle ou veineuse), des ulcères chroniques ou des plaies sur pied diabétique. Les patients hospitalisés peuvent bénéficier également de cette expertise, très attendue pour la prise en charge de ces plaies chroniques, dont le traitement est souvent long et décourageant. En espérant pouvoir l'étendre aux autres sites hospitaliers du GHAM. **●** DR CÉLINE MORETTO

La transfusion à domicile, une première dans le département

Depuis plusieurs années, l'Agence régionale de santé (ARS) encourage les services d'hospitalisation à domicile (HAD) à développer la transfusion de concentré de globules rouges (CGR) à domicile. C'est désormais possible grâce au service HAD du Groupement Hospitalier Aube Marne (GHAM).


Fin 2021, le service HAD a décidé de mener à bien le projet de transfusion de concentré de globules rouges à domicile. Pour ce faire, il a sollicité de nombreux partenaires pour l'accompagner dans sa réalisation, comme l'ARS Grand-Est, l'Etablissement Français du Sang troyen, le laboratoire et les services techniques du GHAM.

Ce projet innovant a également nécessité une grande implication des acteurs de soins, comme la Direction des soins, les médecins, les cadres supérieurs de santé, les cadres de santé, les infirmières, mais également les secrétaires. Si au début du

projet, l'idée de transfuser un CGR dans un environnement contraint, à savoir le domicile, a entraîné une appréhension chez les infirmières en HAD, la sécurisation de cette nouvelle pratique les a rassurées. Le GHAM a donc suivi les recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de Santé, encadré cette activité par le biais de procédures et protocoles validés par l'ARS puis mis en place des formations internes et externes. Véritable évolution pour les patients et les familles, cette prise en soin ôte le stress d'une hospitalisation, la fatigue du transport et leur confère



un confort de vie.

La première transfusion à domicile a eu lieu le 11 janvier 2023. « *Je suis content de le faire à la maison, dans mon fauteuil* », a exprimé le patient, satisfait de cette nouvelle offre de soin. Et sa famille d'ajouter : « *Cela nous soulage que vous veniez à la maison* ». Le service d'HAD du GHAM est fier d'avoir pu rendre possible et accessible cette nouvelle offre de soins aux patients à domicile.  VIRGINIE ROLLET

CONFÉRENCE HCS et CH de Troyes


Un franc succès pour la première édition du congrès du pôle chirurgie

Afin de valoriser l'offre de soins chirurgicale et d'accompagner la formation des internes et des étudiants de l'IFSI de Troyes, le pôle chirurgie du CH de Troyes et l'Association pour la Promotion de la Chirurgie dans les Hôpitaux Champagne Sud (APCHCS) ont organisé le 30 mars dernier leur premier congrès, à l'Hôtel de Ville de Troyes.

Cet événement inédit, organisé avec le soutien logistique de la Ville de Troyes et l'appui de nombreux partenaires, a réuni plus de 250 personnes, professionnels hospitaliers et libéraux. Accueillis par le professeur Bach-Nga Pham, Doyenne de la faculté de médecine de Reims, et le docteur Vincent Lauby, Président de la commission médicale d'établissement du CHT, qui ont salué la démarche vertueuse de ce séminaire initié par le professeur Tullio Piardi, chef du pôle chirurgie du CHT et Président de l'APCHCS, les participants ont écouté avec grande attention les 16 présentations. Toutes les spécialités

du pôle étaient représentées, par des chirurgiens et des infirmiers experts : chirurgie digestive et générale, gynécologique-sénologique-oncologique, hépato-bilio-pancréatique et métabolique, odontologique, ophtalmologique, ORL, orthopédique et traumatologique, urologique, hépato-gastro-entérologie-endoscopie. Présidées et animées par des professionnels du CHT et de L'Hôpital Privé de l'Aube, les sessions de formation ont fait honneur à la thématique retenue : « *La chirurgie face aux grands défis santé de notre territoire : pour un parcours patient de proximité et d'excellence* ».



La présentation du docteur Jean-Paul Mir, représentant la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) du Sud Est Aubeois, a permis d'ouvrir le champ sur les interactions entre l'hôpital et les maisons médicales, à partir de l'exemple de Bar-sur-Seine. Objectif pour la prochaine édition de ce congrès, qui pourrait être co-construite avec les praticiens libéraux : identifier des problématiques territoriales transversales et les aborder de façon pluridisciplinaire.  MAUD CANTILLON


INNOVATION  HCS

Les Hôpitaux Champagne Sud du futur

En 2022, les Hôpitaux Champagne Sud (HCS) ont répondu à un appel à projets nommé « Hôpital du Futur ». Deux projets innovants ont été retenus.


Le premier porte sur la géolocalisation des biens, le second sur un dispositif de prétraitement par désinfection des déchets d'activités de soins à risque infectieux. Après avis du Comité régional de programmation FEDER-FSE-IEJ Grand Est*, consulté du 4 au 14 novembre 2022, les HCS ont obtenu un accord de financement à hauteur d'1,5 million d'euros pour soutenir l'intégralité des dépenses occasionnées par ces projets.

Projet 1 : Le projet de géolocalisation des biens s'inscrit dans une volonté institutionnelle forte de porter collectivement un projet novateur contributif à l'attractivité et aux métiers via l'amélioration de la qualité de vie au travail (QVT) des professionnels. En effet, la QVT passe aussi par une gestion du matériel adéquate et adaptée. Un matériel défectueux, vieillissant ou en nombre restreint impacte directement l'engagement au travail et la santé des professionnels. L'activité des soignants est souvent saccadée par un temps non négligeable dédié à la recherche d'équipements. À l'hôpital, il n'est pas rare que le matériel soit utilisé par plusieurs services et il devient alors difficile de savoir avec précision où ce dernier se trouve. Le projet de géolocalisation répond à ce problème. Pour ce faire, des tags seront installés sur le matériel à géolocaliser. La situation de ce dernier est alors identifiée via des bornes de position. Celles-ci envoient un signal à une plateforme digitale, indiquant précisément la localisation du matériel à l'utilisateur sur un support informatique. Grâce à ce projet, qui sera déployé en 2023, dans le cadre d'une phase test, au Centre Hospitalier de Bar-sur-Seine et au Groupement Hospitalier Aube Marne, une diminution de la charge en stress du personnel est attendue, ainsi qu'une amélioration de la gestion des stocks du mobilier et une meilleure visibilité sur les achats à prévoir.

Projet 2 : Le dispositif de prétraitement par désinfection des déchets d'activités de soins à risque infectieux (DASRI) s'inscrit dans une démarche de développement durable complémentaire. Le CH de Troyes produit annuellement des quantités non négligeables de DASRI. La prise en charge de ces déchets, de par leur dangerosité, se fait suivant des réglementations très strictes. La gestion actuelle, qui repose sur une incinération de ces déchets, induit des transports interterritoriaux de ces derniers. L'empreinte carbone de l'hôpital en est impactée directement, de même que les coûts des DASRI (42 % des coûts concernent uniquement le transport). Aussi, dans une perspective de réduire les flux de déchets entre les territoires ainsi que les coûts, le CH de Troyes va se doter, en 2023, d'un équipement permettant le prétraitement par désinfection des DASRI. Cette machine permettra d'obtenir un broyat neutralisé de tout risque infectieux. Ces déchets banalisés pourront ensuite emprunter la filière classique de déchets ménagers.  ABÉLINE MOREAU

*Ce programme, issu des travaux du Business Act #2, porté conjointement par la Région Grand Est, la Préfecture de la Région Grand Est, et l'Agence Régionale de Santé (ARS) Grand Est, est orchestré par le GET (Grand Est Transformation) Santé déployé par BioValley France, le pôle de compétitivité santé du Grand Est.


De la téléexpertise en dermatologie proposée entre praticiens, pour avis inter-service

Depuis novembre 2022, les praticiens des Hôpitaux Champagne Sud ont la possibilité, via la plateforme sécurisée Omnidoc (disponible en application ou en ligne), de faire le lien entre les besoins de leurs patients et le Dr Martine Roger, dermatologue au CH de Troyes. Un tutoriel de prise en main leur a été transmis afin qu'ils s'approprient ce dispositif voué à être déployé pour d'autres spécialités. En fonction des résultats de cette expérimentation initiée par la Direction de l'Information Numérique et le pôle territorial de Santé Publique et Performance, sera également étudiée l'extension à d'autres spécialités et aux médecins de ville. Dans un contexte de pénurie médicale et d'éloignement géographique ralentissant l'accès aux soins, la téléexpertise a de l'avenir !  MAUD CANTILLON

CULTURE  CH de Troyes

Quand l'art s'expose en soins palliatifs

Le service des soins palliatifs du Centre Hospitalier de Troyes expose régulièrement des artistes. Tels des commissaires d'exposition, les professionnels mettent à l'honneur des artistes principalement locaux, aux styles éclectiques, tout en contribuant de façon vertueuse à égayer le quotidien des patients et de leurs proches.

Tous les trois mois, un nouvel univers voit le jour au sein des couloirs du service, des salons des familles et des chambres des patients. Un vernissage est organisé à chaque accrochage d'exposition. La dernière en date portait sur le chamanisme coréen. Les dessins réalisés par l'artiste coréenne Miok Lee-Josset, illustrant des rituels chamaniques traditionnels, ont illuminé la résidence de janvier à mars 2023. On pouvait y découvrir des visages saisis d'intensité et d'espoir. Avant cela, les amateurs d'art ont pu admirer les pas moins de 30 peintures réalisées par des jeunes de 3 à 25 ans du monde entier. Une action qui s'est concrétisée grâce à l'Institut mondial d'art de la jeunesse (Imaj) - Centre pour l'UNESCO et deux étudiantes troyennes en patrimoine, qui ont conçu cette exposition.  ÉMILIE SIBOIS



DÉMÉNAGEMENT 📍 CH de Troyes

Les Unités Sanitaires en Milieu Pénitentiaire de l'Aube se préparent au changement

L'Aube compte à ce jour trois établissements pénitentiaires pour hommes : la Maison d'Arrêt (MA) de Troyes, le Centre de Détention (CD) de Villenauxe-la-Grande et la Maison Centrale (MC) de Clairvaux. Chacun d'entre eux dispose d'une Unité Sanitaire en Milieu Pénitentiaire (USMP), dépendant du pôle urgences du Centre Hospitalier de Troyes (CHT). Un médecin coordonnateur supervise les trois équipes pluridisciplinaires qui répondent aux besoins de santé spécifiques de ces patients.

Comme tout autre usager, une personne en détention peut consulter un médecin, se voir dispenser des traitements médicamenteux, bénéficier de soins infirmiers, d'examens biologiques et radiologiques, d'un suivi psychologique et psychiatrique, de soins dentaires, de kinésithérapie, d'une consultation avec un médecin spécialiste, d'un suivi en addictologie, etc. Si nécessaire, en programmé ou en urgence, l'US organise l'extraction du détenu vers l'établissement de santé approprié.

L'éducation et la promotion de la santé font également partie intégrante des missions des US. En 2022, plusieurs actions ont été mises en œuvre : Les journées « sentez-vous sport », le sidaction, le mois sans tabac et la quinzaine des dépistages VIH et hépatites en milieu carcéral. Dans l'USMP de Villenauxe-la-Grande, un suivi infirmier des personnes diabétiques est développé. De son côté, l'USMP de Troyes déploie depuis quelques années un projet de Réduction des Risques et des Dommages (RDRD).

La Maison Centrale de Clairvaux fermera ses portes d'ici l'été 2023. En parallèle, la nouvelle MA de Troyes-Lavau ouvrira ses portes à Lavau. Cela implique la fermeture et le démantèlement de deux US et l'ouverture d'une nouvelle US dans



une prison, avec une capacité d'accueil multipliée par quatre par rapport à celle de l'actuelle MA de Troyes. Concernant l'US du CD de Villenauxe, un agrandissement des locaux de l'unité est envisagé.

Un tel mouvement parmi les USMP du CHT est inédit, mais les équipes et collaborateurs/partenaires se préparent avec passion et professionnalisme à relever ce défi pour continuer à assurer la prise en charge sanitaire des personnes détenues dans les établissements pénitentiaires de l'Aube.

● DR YOUCEF IMMOUNE ET CLÉMENCE KREB



Mieux-vivre en détention grâce à la médiation par l'animal

Les séances de médiation par l'animal ont débuté, en 2018, à la Maison Centrale de Clairvaux, avec l'association Globe Trotters, dans le cadre d'un partenariat entre l'Administration Pénitentiaire et l'US. Cette activité a remporté un vif succès et a été tellement bénéfique que les infirmières de l'US ont projeté une continuité au sein même de l'unité : avoir à demeure des animaux pour utiliser quotidiennement la médiation par l'animal. Fin 2019, dans le cadre du projet « Pas bête », l'US a accueilli ses 2 chinchillas, 3 cochons d'Inde et 3 lapins. Outre une diminution des tensions en détention, l'instauration d'un dialogue et la rupture de l'isolement constatées, les personnes détenues se sentent mieux, apaisées et prennent plaisir au contact des animaux. Elles se sentent également responsabilisées et valorisées à nouveau, et peuvent partager leurs émotions avec leurs proches grâce à l'envoi de photos prises durant les séances. Cela permet de garder et renforcer le lien avec l'extérieur. Enfin, la représentation de l'US par les personnes détenues s'est modifiée favorablement.

● VALÉRIE ROULEAUD

BIEN-ÊTRE  CH de Troyes

Les Petits Princes redonnent le sourire aux adolescents de pédiatrie

Le service de pédiatrie du Centre Hospitalier de Troyes (CHT) accueille les enfants et adolescents âgés de 1 mois à 18 ans. De nombreuses activités sont mises en place pour distraire les jeunes patients durant leur hospitalisation.

Depuis quelques années, le service de pédiatrie du CHT accueille de plus en plus de jeunes adolescents en souffrance physique et/ou psychique dont la durée de séjour peut varier d'une semaine à plusieurs mois, en fonction de leurs pathologies. Ceux-ci demandent une attention toute particulière. Pour répondre à ce besoin, le service a sollicité l'Association Petits Princes. Cette dernière a pour mission première de réaliser les rêves des enfants et adolescents malades. Parallèlement, l'association soutient financièrement des projets dans le but d'améliorer les conditions d'hospitalisation des jeunes patients. Ainsi, depuis 2021, le projet « Pause d'ados » a été mis en place grâce au financement réparti à 84 % par l'Association

Petits Princes et 16 % par l'Association Troyenne de Pédiatrie Hospitalière (ATPH). Ce projet s'organise autour d'ateliers ludiques et créatifs fortement plébiscités par les adolescents. Cela leur permet de reprendre confiance en eux, mais aussi de revaloriser leur image. Ils répondent également aux difficultés de prise en charge des adolescents.

Les équipes soignantes reconnaissent tous les bienfaits apportés par ce projet, à la fois aux jeunes patients, mais aussi à l'ensemble des professionnels, avec une réelle implication des adolescents, un apaisement et un renforcement des liens dans le respect et la bienveillance.

● LYDIE BENOÎT ET CORINNE WEBER



Un atelier mosaïque mensuel dirigé par une artiste mosaïste, au cours duquel les adolescents expérimentent la matière et réalisent leurs propres créations.



Des séances d'esthétique bimensuelles animées en groupe par une socio-esthéticienne, au cours desquelles les adolescents créent leur propre crème de soin, apprennent à connaître leur type de peau et à réaliser des massages du visage.



Un atelier de dessin hebdomadaire encadré par un dessinateur-illustrateur, grâce auquel les adolescents découvrent les bases du dessin tout en gagnant en autonomie et en exprimant leurs émotions à travers leurs réalisations.



Des séances « instant coiffure » bimensuelles avec une coiffeuse, lors desquelles les adolescents bénéficient de massages relaxants de la tête et de conseils personnalisés en coiffure.

EXPÉRIMENTATION 📍 CH de Troyes

Des IVG instrumentales réalisées par des sages-femmes

Le CH de Troyes (CHT) fait partie des 27 établissements retenus par le Ministère de la Santé et de la Prévention pour intégrer une expérimentation nationale permettant la réalisation d'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) instrumentale en établissements de santé par les sages-femmes. Une offre de soins renforcée pour les patientes et des compétences reconnues pour les sages-femmes. Et un projet qui fait sens, à l'hôpital des Hauts-Clos devenu « Simone Veil » en 2018.

Le contexte

Depuis 2016, le champ de compétences des sages-femmes permet la réalisation d'IVG médicamenteuse. La loi de financement de la sécurité sociale pour 2021 fixe le cadre de l'expérimentation IVG instrumentale réalisée par les sages-femmes. Elle prévoit que les sages-femmes justifiant d'une expérience et ayant réalisé la formation complémentaire obligatoire puissent réaliser les IVG instrumentales en établissement de santé. La loi du 2 mars 2022 vise à renforcer le droit à l'avortement en augmentant le délai légal à l'IVG de 14 SA à 16 SA et la pratique de l'IVG instrumentale par les sages-femmes en établissement de santé. Objectifs : soutenir le droit à l'avortement et faciliter concrètement l'accès des femmes à l'IVG, quels que soient leur lieu de domicile et leur situation. Cela élargit également le nombre de professionnels susceptibles d'intervenir. Dans les faits, selon la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Évaluation et des Statistiques (DREES), l'accès à l'IVG en France demeure inégal selon le profil, le lieu de résidence et le niveau social des femmes..

Le Centre d'Orthogénie

Depuis 2017, les sages-femmes du Centre d'Orthogénie du CHT assurent la totalité des consultations pré et post IVG (échographie, éducation à la contraception et santé sexuelle, repérage des violences) et prise en soins des IVG médicamenteuses hospitalisées. Par ailleurs, le CHT accompagne tous les ans les praticiens libéraux (médecins généralistes, sages-femmes libérales, etc.) désireux d'accompagner les femmes dans cette prise en soins en

signant des conventions IVG médicamenteuses avec l'établissement de recours, en réalisant des journées d'immersion au sein du Centre d'Orthogénie.

L'engagement des professionnels

Le CHT a rejoint l'expérimentation nationale grâce à la mobilisation de deux sages-femmes (Carine GEHIN et Claire WOLKER-JARFAUT), qui ont exprimé leur souhait de faire évoluer les pratiques. Soutenues par trois gynécologues-obstétriciens dont le Dr Amjad KATTINI, chef de service, l'équipe d'encadrement et la Direction des Affaires Médicales, les sages-femmes ont déposé leur dossier en avril 2022 auprès de l'Agence Régionale de Santé et de la Direction Générale de l'Offre de Soins.

L'expérimentation

Prévue de janvier à décembre 2023, elle comprend :

- 30 observations IVG instrumentales ;
- 30 pratiques d'IVG instrumentales ;
- La participation des professionnels à la formation REVHO*.

*Le Réseau Entre la Ville et l'Hôpital pour l'Orthogénie est un réseau de santé régional dont l'objectif principal est de faciliter l'accès à l'IVG médicamenteuse avec médecin ou sage-femme de ville, c'est-à-dire à l'avortement en dehors d'un établissement de santé.

Cette expérimentation est une étape préalable à la généralisation de cette pratique dans l'ensemble des établissements de santé souhaitant s'engager dans la démarche, en application de la loi du 2 mars 2022 visant à renforcer l'accès à l'avortement.

À terme, cela permettrait d'élargir l'offre de soins sur le territoire pour les patientes en



Le témoignage de notre équipe dans le Magazine de la santé diffusé le 01/02/23 sur France 5 !

En quelques chiffres

- En 2021, 653 IVG ont été réalisées, dont 428 médicamenteuses et 225 chirurgicales, soit 65% par méthode médicamenteuse et 35% par méthode chirurgicale.
- En 2021, les 5 sages-femmes orthogénistes ont réalisé 756 consultations pré et 564 consultations post-IVG.

demande d'IVG, et d'étoffer le nombre des professionnels pratiquant l'IVG instrumentale notamment jusqu'à la limite légale de 16 SA. Autre perspective de développement : l'IVG instrumentale pourrait être réalisée sous anesthésie locale, hors bloc opératoire.

● CARINE GEHIN, CLAIRE WOLKER, ANNE MIGNOT, CORINNE LEMAIRE, DR AMJAD KATTINI

La clause de conscience

La clause de conscience IVG consacrée par la loi Veil de 1975 puis insérée dans le Code de la santé publique prévoit qu'un « médecin ou une sage-femme n'est jamais tenu de pratiquer une interruption volontaire de grossesse », ni d'y concourir. Un médecin qui invoque sa clause de conscience n'a pas à se justifier. En revanche, il doit informer sans aucun délai la patiente et a l'obligation de l'orienter vers un autre praticien acceptant de pratiquer les avortements.

PARCOURS DE VIE

De l'Hôtel-Dieu au CH de Troyes

Après plus de trois ans de travaux, la Cité du Vitrail, située dans les anciens communs de l'Hôtel-Dieu, a rouvert ses portes en décembre dernier. Marie-Hélène Idoux, cadre de santé en service de soins palliatifs à la résidence Comte Henri, y a débuté sa carrière. Elle se souvient.



Marie-Hélène Idoux,
cadre de santé
en soins palliatifs

C'est en 1982 que tout commence. Alors élève infirmière, Marie-Hélène effectue un stage à l'Hôtel-Dieu, à Troyes. Elle choisit, une fois diplômée, en juillet 1985, d'y travailler. « Je travaillais dans le préfabriqué "Les Tilleuls" situé dans le jardin qui surplombait le bassin de la Préfecture, mais aussi dans le vieux bâtiment, l'unité Pasteur, au rez-de-chaussée et à l'étage dans la grande salle commune Jean-Louis Faure. » Son petit plaisir était de traverser la ville de bon matin, dans des rues presque désertes, lors des beaux jours. « Je n'en garde que des bons souvenirs : mon premier poste, mes anciennes collègues, la surveillante, les personnes âgées vivant là, les chats, car il y en avait beaucoup à l'Hôtel-Dieu, le matériel de soin de l'époque, les seringues en verre, les odeurs, la longue préparation des piluliers, les vieux locaux chargés d'Histoire, puis le déménagement à la résidence Comte Henri... ». Autant de souvenirs qu'elle a pu se remémorer, lors des fêtes de fin d'année, en allant visiter la Cité du Vitrail magnifiquement rénovée. L'occasion de faire un bon dans le passé et de retrouver

la grande salle Jean-Louis Faure (aujourd'hui salle de réception) qui servait de dortoir à une quinzaine de personnes âgées, de se rappeler leurs visages, mais aussi de contempler l'architecture du bâtiment, des escaliers et de s'émerveiller devant les vitraux, la chapelle, l'apothicaire. L'occasion, également, d'entendre la voix d'une ancienne collègue et amie qui témoigne dans un audio. Infirmière en moyen et long séjour puis en neurologie, faisant fonction cadre de santé aux urgences puis de nuit, cadre de santé en pneumologie puis en soins palliatifs, Marie-Hélène est fière à juste titre de son parcours professionnel au CH de Troyes. Elle continue de venir travailler avec plaisir et œuvre avec son équipe pour proposer une prise en soins attentive des patients en fin de vie, ainsi qu'une qualité de vie au travail en équipe pluriprofessionnelle. **o MARIE BASCOULERGUE**

NOS PROFESSIONNELS ONT DU TALENT

Passion piano !

En parallèle de ses missions au sein des Hôpitaux Champagne Sud (HCS), Thibaud Hamel, Responsable logistique, est un mélomane. En fin d'année dernière, il a souhaité partager sa passion du piano avec les résidents du Domaine de Nazareth.



À l'instar d'Obélix, Thibaud Hamel est tombé dans l'univers du piano quand il était tout petit, grâce à sa maman qui lui a mis le pied à l'étrier. Après avoir participé à de nombreuses compétitions (dont des concours à Radio France), pendant une quinzaine d'années, notre Responsable logistique joue désormais du piano pour lui, sa fille et ses proches, tel « un mécanicien qui aime réparer sa moto ». Il s'est proposé tout naturellement de partager sa « passion du quotidien » bénévolement avec les résidents de l'Ehpad du Domaine de Nazareth, en accord avec la direction de l'établissement. Pendant près d'une heure, les musiques de Chopin, Beethoven, Schumann, se sont mêlées à celles de films comme *Twilight* ou encore au répertoire d'Édith Piaf. Pour le plus grand bonheur des résidents. Un moment hors du temps qui a incité certains résidents à se lancer dans quelques pas de danse, et d'autres à réapprivoiser le piano ou à jouer de leur instrument fétiche. **o MARIE BASCOULERGUE**

“ En toute humilité, je crois que cela leur a fait très plaisir. Le répertoire est sympa, en plus ! Je souhaite que les résidents conservent de ce moment un aussi bon souvenir que moi. Et qui sait, peut-être qu'ils demanderont que je revienne ? ”

Thibaud Hamel,
Responsable logistique
des Hôpitaux Champagne Sud

Luc Hourriez, une vie tournée vers les autres

Sapeur-pompier à Paris, brancardier, photographe, DJ, aide-soignant... Luc Hourriez a un parcours professionnel aussi riche que varié. Grâce à son futur diplôme d'infirmier, c'est au Centre Hospitalier de Troyes (CHT), que l'étudiant en 2^e année, mais également président de l'Association des Étudiants en Soins Infirmiers de Troyes (AESIT), se voit pour de nombreuses années... Avec des idées plein la tête !



« On vit des choses qui sont humainement incroyables. Les émotions sont multipliées par 10, par 100. C'est magique. » C'est la voix pleine d'émotion, des étoiles dans les yeux et des souvenirs plein la tête que Luc Hourriez parle de son métier d'aide-soignant, dont il endosse la blouse chaque week-end, au CHT, depuis octobre 2022.

Aujourd'hui aide-soignant, Luc Hourriez a d'abord été sapeur-pompier, DJ, photographe de mariage international, mais aussi brancardier. Désormais, sa casquette principale est celle d'étudiant en 2^e année de soins infirmiers, à l'IFSI de Troyes. Plébiscité par ses camarades, il est même, pour la deuxième année consécutive, délégué de sa promotion et président de l'AESIT.

Ce titre, qu'il prend à cœur, ne pouvait en être autrement par ses camarades. « La majorité des étudiants ont 18/20 ans, mais ils m'ont tout de suite intégré. Ce sont même eux qui m'ont poussé à me présenter, car certains estimaient que j'étais leur "papa de promotion". C'est vraiment touchant. » Son caractère plus posé, ses 40 ans, son parcours professionnel et son ancienne vie dans l'événementiel donnent du crédit à son rôle au sein de l'école et l'association et mettent en confiance ses camarades.

Cette double casquette « aide-soignant/étudiant », conjuguée à son passé de brancardier, lui est utile au quotidien. Lui permettant ainsi de faire des liens avec sa formation, de s'intégrer rapidement, reconnaître plus facilement les pathologies auxquelles il est confronté ou encore de prendre en soin un patient plus rapidement. « Sans compter que j'ai toujours un œil observateur pour apprendre. »

Le monde du soin, il s'y sent bien, il s'y sent à sa place, certain d'avoir fait le bon choix. Son mot d'ordre, « l'humain », sa devise, « faire en sorte que les gens se sentent bien ». Une vision de la vie qui le suit depuis son entrée chez les pompiers de Paris, à 18 ans. « Dans le monde de la santé et du soin, il y a une certaine fierté de ce qu'on fait. On est toujours en train de faire des recherches, de vouloir améliorer les choses. On est tourné vers la personne, vers l'être humain. On ressent tellement d'émotions. »

Approchant de la quarantaine, il se devait donc de sauter le pas pour assouvir son envie depuis de nombreuses années. Une fois diplômé, dans un an et demi, Luc Hourriez, dont la soif d'aider et transmettre est insatiable, a déjà des idées plein la tête : réanimation, Smur, anesthésie, tutorat, intervention à l'IFSI... Et pourquoi pas terminer au bureau de l'Ordre national des infirmiers et même, obtenir un doctorat. Les idées foisonnent, mais une seule certitude demeure, celle de travailler au CHT.

● PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE BASCOULERGUE